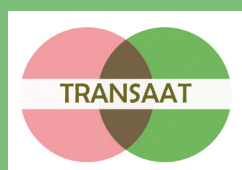


COMMENT ACCOMPAGNER LES CHANGEMENTS DE PRATIQUES DES AGRICULTEURS·RICES VERS LA TRANSITION AGROÉCOLOGIQUE ?

Des formes d'échanges et de coopération territorialisées entre agriculteurs·rices et acteurs du monde agricole



TRANSAAT – Transition du Système Agri-Alimentaire du Territoire

est un programme de recherche-action visant à identifier comment lever les freins aux changements de pratiques des agriculteurs·trices et des consommateurs·trices, dans une perspective de transition écologique du territoire de la Vallée de la Drôme. Ce programme a été initié en 2017, et s'achèvera à la fin de l'année 2020.

À PROPOS DE L'ENQUÊTE

3 groupes étudiés :

Le Groupe Porcin (Santé animale et phytoaromathérapie en élevage porcin plein-air > accompagné par Agribiodrôme et le FiBL > composé de quatre fermes-pilotes et d'une trentaine d'agriculteurs en périphérie) ;

Le Groupe Caprin/Ovin (Phytoaromathérapie en élevage caprin et ovin > accompagné par le Syndicat Caprin de la Drôme, le FiBL et un vétérinaire > composé d'un noyau dur de cinq à six personnes et d'une quarantaine d'agriculteurs ponctuels) ;

Le Groupe TCS (Techniques Culturelles Simplifiées et sans herbicides > accompagné par Agribiodrôme, l'ITAB et la FDCUMA > noyau dur de cinq agriculteurs, une quarantaine d'agriculteurs en périphérie)

Méthode reposant sur 3 outils :
l'étude des **documents d'archives**, l'**observation** du fonctionnement du groupe, des **entretiens semi-directifs** avec les animateurs·rices et autres intervenants·es dans ces groupes.

POSTULAT ET HYPOTHÈSES

La « **transition agroécologique** » implique un changement de paradigme dans différents domaines : nouvelles pratiques agricoles, nouveaux rapports entre agriculture et société mais aussi **nouvelles méthodes de production et de partage des connaissances**.

On observe aujourd'hui l'émergence de **nouvelles formes d'interactions, localisées et territorialisées**, entre agriculteurs et acteurs du monde agricole (conseillers·ères, techniciens·nes, animateurs·rices, chercheurs·ses, élus·es, habitants·es...) dans lesquelles des connaissances sont produites et échangées, dans un objectif d'évolution des pratiques vers l'agroécologie.

L'autonomisation des agriculteurs·rices en matière de décision et d'expérimentation serait un levier important pour favoriser le changement de pratiques vers la transition agroécologique.

Un processus d'accompagnement collectif (avec animateurs·rices, chercheurs·ses, experts·es et agriculteurs·rices) permettrait l'apprentissage de cette autonomie.

Juillet 2019

Claire GUILLOU

Issu d'un stage de fin d'études de l'ISARA-Lyon

Encadré par Sabine Girard, Hugues Vernier

1

QUELS SONT LES FREINS OBSERVÉS AU CHANGEMENT DE PRATIQUES ?

- **Verrous techniques**

Manque de connaissances locales, de références techniques contextualisées, manque de matériel adapté, difficulté d'approvisionnement

- **Verrous économiques et prise de risque**

Risques agronomiques, risques de pertes économiques (revenu)

- **Verrous cognitifs et sociaux**

Dépendance au sentier, les habitudes, la routinisation des pratiques, le poids du regard de la profession, des pairs, des voisins...

- **Verrous règlementaires, politiques publiques**

Règlementation stricte en matière de phytoaromathérapie, subventions...



« Le principal frein que je vois c'est le système économique (...) Ça implique une telle remise en cause du système à la fois économique et technique, un tel risque économique »



« La pression pater-familiale est encore très forte en agriculture »



2

POURQUOI LA DYNAMIQUE DE GROUPE FAIT ÉVOLUER LES PRATIQUES ?



- **Le groupe est un facilitateur d'autonomie :**

par une meilleure compréhension des causes des problèmes, l'acquisition de connaissances et de compétences (expérimentation, lecture de résultats...), le groupe permet de sortir de la routine, de se questionner sur ses pratiques... Il renforce la capacité des agriculteurs·rices à prendre des décisions seuls.

- **Le groupe permet de créer des liens et du réseau entre agriculteurs·rices :** (entre-aide, conseils, organisation collective...) et avec des spécialistes et des chercheurs·ses.

- **Le groupe permet une mixité qui fait évoluer les mentalités, les visions, les postures.**

- **Le groupe permet une vision systémique du changement de pratiques :** exemples : prise en compte de la gestion du pâturage, des rotations de culture...

- **Le groupe permet la co-construction et le partage de savoirs entre chercheurs·ses, animateurs·rices, experts·es et agriculteurs·rices par la mutualisation d'expériences.**

- **Le groupe facilite la possibilité d'expérimentation :** production de nouvelles connaissances locales et de référentiels contextualisés. Prise en compte de la question du risque et de la durée.

3

CARACTÉRISATION DES TROIS FORMES D'INTERACTIONS TERRITORIALISÉES OBSERVÉES

A. COMPOSITION DES COLLECTIFS : UNE TRIPLE STRUCTURE

L'engagement des agriculteurs-rices au sein de ces nouvelles formes de collectif est variable et la composition de ces collectifs dessine une triple structure :

- Un noyau dur de personnes motivées, qui participent aux expérimentations ;
- Un groupe plus large et diffus où les agriculteurs-rices peuvent choisir de participer aux activités du groupe « à la carte », selon leurs besoins et leurs disponibilités ;
- Diffusion des connaissances au sein de listes d'agriculteurs qui sont destinataires des informations.

B. RÔLE DES ACTEURS DANS CES GROUPES :

Les acteurs de ces formes d'interactions territorialisées (agriculteurs-rices, animateurs-rices, chercheurs-es, experts-es) se partagent une multitude de tâches :

- Identification des problèmes et accompagnement dans la recherche de solutions
- Apport de connaissances empiriques, locales (transmises de génération en génération, ou acquises selon les expériences passées)
- Apport de connaissances scientifiques (expertise, littérature scientifique)
- Mise en relation des acteurs, entretien de la dynamique collective
- Réflexion collective, mutualisation des expériences
- Démarche d'expérimentation : co-construction d'un protocole, lecture des résultats...
- Capitalisation et transfert des connaissances

D. UN ENSEMBLE DE PRINCIPES À RESPECTER POUR UNE BONNE DYNAMIQUE DE GROUPE

- S'appuyer sur les connaissances locales et contextualisées des agriculteurs-rices, et l'hybridation des sources de connaissances (connaissances descendantes, ascendantes et horizontales)
- Avoir une approche globale, une vision systémique
- Se placer dans une posture d'accompagnement de l'autonomisation des agriculteurs-rices
- Encadrer et accompagner la mixité du groupe

C. DE MULTIPLES DISPOSITIFS D'INTERACTIONS

Dans le cadre du projet TRAN-SAAT, les trois groupes suivis ont mis en place plusieurs types de dispositifs d'interactions :

- Des formations

- Organisées par l'animateur selon les besoins
- Permet un lien direct entre agriculteurs et spécialistes
- Une partie d'apports théoriques avec des moments de travaux pratiques ou des visites de fermes
- Échanges informels

- Des réunions collectives

- Échange de connaissances, réflexion collective
- Organisées par l'animateur
- Liens entre agriculteurs, chercheurs, animateurs et experts.
- A greffer à des réunions avec intérêt (magasin de producteur, réunion de CUMA...)?

- Des expérimentations

- Production de connaissances locales sur les processus biologiques et sur les pratiques
- Le processus d'expérimentation permet à l'agriculteur d'avoir un lien direct avec des chercheurs et des experts, d'échanger avec eux

- Des études de terrain

Enquêtes de terrain, par les structures d'animation qui permettent de produire des connaissances locales et contextualisées sur les enjeux de la filière et du territoire, pour accompagner le groupe dans l'émergence de sa problématique et pour diffuser l'information.



CONCLUSION

Nous pouvons voir que le collectif est un levier pertinent pour le changement de pratiques vers la transition agroécologique



Pourquoi ? Car le collectif est un support pour l'échange. Il permet de se rencontrer, de se parler, de désamorcer certaines choses, de parler de ce qui marche ou ne marche pas...

Le collectif permet l'échange et l'apprentissage auprès des autres :

des agriculteurs entre eux mais également avec des chercheurs et des experts (acquisition de connaissances sur les processus biologiques, les pratiques, l'organisation...). Inversement, les intervenants ont un lien direct avec les agriculteurs et peuvent apprendre de leurs savoirs empiriques et traditionnels.

Un fort levier du changement de pratiques est « l'expérience des voisins », « l'exemple par le pair ». Néanmoins, nous pouvons voir que le rôle de l'expert n'est pas effacé et au contraire, primordial, à condition qu'il s'inscrive dans une démarche compréhensive et d'autonomisation des agriculteurs-rices, qu'il apporte de la théorie et de la pratique.

Un programme mené et financé par :



Mangeurs en Transition



Références bibliographiques :

BRIVES Hélène, RIOUSSET Pauline, DE TOURDONNET Stéphane, 2015. Quelles modalités de conseil pour l'accompagnement vers des pratiques agricoles plus écologiques ? Le cas de l'agriculture de conservation. In : Opérateurs du conseil privé en agriculture, C. Compagnone, F. Goulet, P. Labarthe eds, Educagri.

CATALOGNA, Maxime, 2018. Analyse des tests de pratique des agriculteurs : en quoi facilitent-ils le passage vers l'agroécologie ou l'agriculture biologique

CHANTRE, Emilia, 2011. Apprentissage des agriculteurs vers la réduction d'intrants en grandes cultures : cas de la Champagne Berrichonne de l'Indre dans les années 1985-2010. Thèse de doctorat AgroParisTech en agronomie, 398p.

COMPAGNONE, Claude, LAMINE, Claire et DUPRÉ, Lucie, 2018. La production et la circulation des connaissances en agriculture interrogées par l'agro-écologie. In : Revue d'anthropologie des connaissances. 18 juin 2018. Vol. 12, N°2, n° 2, p. 111-138.

LUCAS, Véronique, 2017. Quêtes d'autonomie d'agriculteurs et recompositions de leurs modes de coopération en Cuma : des leviers pour la transition agroécologique ? Thèse (FNCuma / INRA)

RUAAULT Claire (GERDAL), 2015. Le rôle des groupes dans l'évolution des pratiques et la maîtrise de la santé animale.